

LA CHRONIQUE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES SUR RCF

Vendredi 25 février à 6h55

FRAGILES

Yann Lasnier, délégué général des Petits Frères des Pauvres

RCF : Bonjour Yann, aujourd'hui, vous avez choisi de nous parler de l'adjectif « fragile » ! Pour quelles raisons ?

YL : Oui Simon, vous savez comme les mots sont importants. « Vieux et fragile », ce sont deux notions qui ont été trop souvent accolées au point de parfois les confondre. Rappelez-vous lors du premier confinement, il avait été question de le prolonger aux personnes de 70 ans car passé un seuil, les personnes étaient jugées indistinctement comme « fragiles ». Cette tendance rejoint celle de considérer les personnes âgées comme un grand tout indifférencié. Et on voit là se profiler toutes les dérives. Celle de l'âgisme, c'est-à-dire la discrimination par l'âge mais également toutes sortes d'initiatives ultra-protectrices qui percutent parfois les libertés individuelles des citoyens les plus âgés. Je ne dis pas que la fragilité n'existe pas. La médecine gériatrique la définit d'ailleurs comme une diminution des réserves physiologiques. Et celle-ci entame les capacités d'adaptation aux événements stressants de la vie. Au sein des Petits Frères des Pauvres, nous sommes très attentifs aux situations de vulnérabilité mais nous prenons bien garde à ne pas réduire la personne à ses fragilités ou encore à ses pertes.

RCF : Vous dites souvent votre attachement à la notion de citoyenneté, à l'importance de considérer les personnes âgées comme des citoyens jusqu'à leur dernier souffle. Comment concilier possible fragilité liée au Grand Âge et exercice de la citoyenneté ?

YL : C'est un sujet qui nous tient très à cœur. L'avancée en âge, le grand âge ou la perte de certaines facultés ne doivent pas venir éroder la considération qui vous est due par la société. J'aimerais évoquer avec vos



auditeurs notre initiative, toute simple : celle d'avoir proposé aux personnes que nous accompagnons d'écrire une lettre à la future ou au futur Président de la République. C'est au total près d'une centaine de femmes et d'hommes âgés de 57 à 97 ans qui ont participé, qui disent leur réalité et les sujets qui les préoccupent. Nous avons décidé de nous faire leur porte-voix en relayant ces « Paroles de vieux électeurs » aux candidats à l'élection présidentielle. On peut être très âgé, très affaibli, être plus lent, ne plus être du côté des bien-portants, avoir des difficultés d'expression, moins bien voir, moins bien entendre, avoir besoin de plus de temps pour comprendre ou ne plus pouvoir soutenir longtemps son attention sur un sujet. On pourrait nous considérer alors comme trop fragile et nous écarter. Ce que disent toutes ces lettres au contraire c'est « considérez-nous ! ». Je cite juste Etienne, 61 ans : « *On ne demande pas la lune mais de la considération et de l'humanité* ». Voilà pourquoi les Petits Frères des Pauvres seront toujours auprès de nos aînés pour défendre leur expression et leur citoyenneté quelle que soit l'apparente fragilité liée au Grand Âge. J'invite vos auditeurs à prendre connaissance de ces extraits de lettres, de ces paroles de vieux électeurs. Elles sont disponibles dans les dernières actualités de notre site Internet. Ces paroles sont précieuses et nous ferons tout notre possible pour qu'elles soient entendues !